

JEUX D'ÉCRITURE AU CHÂTEAU D'ÉCOUEN

6^e chez les Benjamin(e)s

La métamorphose de Daphné

par Garance GAUDIN

née le 16 juillet 2005

Collège Aimé-Césaire – Ézanville

Il était une fois, au plus profond d'une forêt sans nom, un arbre assez étrange. Personne n'y faisait vraiment attention, hormis quelques rapaces qui, osant braver la nuit noire, se faisaient une joie de se délecter de rongeurs fraîchement attrapés sur ses branches porteuses. L'arbuste n'était pas très grand, un mètre vingt au maximum. Seulement, il se différenciait des autres par son originalité. Son tronc faisait penser à un corps de femme. Ses branches, comme des bras, étaient toutes reliées entre elles. Ses racines formaient des jambes, l'une d'elles légèrement inclinée vers l'avant. Un dessin dans l'écorce semblait décrire un visage, un visage perdu, le regard perdu au loin, comme plongé éternellement dans d'insondables pensées.

Décembre 1496

- Auréa, dépêchez-vous d'étendre mes jupes, puis filez ramoner la cheminée, siffla Dame Alcane.

La jeune fille acquiesça de la tête et se hâta de fixer les dernières pinces à linges. Elle se dirigea vers l'âtre et s'attaqua à la poussière qui la fit tousser et éternuer. Les yeux rouges, Auréa continua tout de même à récurer la cheminée, tout en oubliant la poussière qui lui titillait les narines. Elle ne devait surtout pas éternuer encore une fois, sous peine de subir les représailles de sa belle-mère, Dame Alcane, qui approchait justement à grands pas. Quand celle-ci arriva dans le grand salon, la cheminée brillait. La marâtre se contenta d'un rictus puis passa son chemin.

Auréa fermait doucement la porte de sa chambre logée sous la cage d'escalier quand elle entendit toquer à la porte de la bâtisse. Quelques secondes plus tard, elle reconnut le bruit caractéristique de Dame Alcane lissant sa robe, puis ouvrant la porte. La jeune fille s'autorisa à jeter un coup d'œil à l'extérieur. Sa belle-mère s'était immédiatement plaquée un sourire sur le visage mais ce sourire était faux et Auréa le savait très bien. Dame Alcane manipulait les gens, elle leur mentait en leur faisant croire que, devant eux, se trouvait une dame d'une grande bonté. En réalité, elle était hautaine, hypocrite et méprisait les gens. Ses cheveux blond platine étaient toujours remontés en un chignon parfaitement ajusté et ses yeux d'un gris froid ne laissaient transparaître aucune émotion.

Le vaguemestre, Gauthier de Mondragon, un brave homme, lui tendit un paquet piètrement emballé. Auréa portait une affection singulière à cet homme. Elle l'admirait. Tous les matins, il devait faire le tour de la ville en charrette pour livrer les colis aux plus aisés. Gauthier lui adressa un sourire complice

et salua Dame Alcane, qui referma la porte dans un claquement sec. Elle observa le paquet, le secoua, le tâta, l'écoula même, puis elle remarqua une petite étiquette qui logeait dans un pli de l'emballage. Elle fronça les sourcils en lisant ce qui y était inscrit. Peu de gens savaient lire à cette époque. Dame Alcane avait cependant reçu une éducation soignée, ses parents avaient tenu à ce qu'elle sache lire. Auréa, elle, ne savait hélas que décrypter quelques mots.

La jeune fille observa la réaction de sa belle-mère : elle était blême. Dame Alcane saisit le paquet et le cacha sous l'évier. Auréa la suivit des yeux un moment puis se décida à rentrer. Elle en avait assez vu pour la journée. Elle ne put fermer l'œil de la nuit. Les cachoteries de sa belle-mère, la veille, lui avaient occupé l'esprit des heures durant. Les premières lueurs du jour perçaient déjà à travers la fenêtre lorsqu'elle parvint à une conclusion : si elle voulait découvrir ce que Dame Alcane avait caché, elle devrait attendre son départ pour ouvrir le paquet.

Quand la maîtresse de maison finit par quitter les lieux, Auréa se rua sur le placard, ouvrit et saisit avidement le paquet. Il contenait une statuette, un dessin et une lettre. À son nom. Elle dut s'asseoir. De toute évidence, ce paquet lui était destiné. Elle s'attarda d'abord sur la statuette. Elle représentait une femme, un arbre, ou un mélange des deux. Son corps était doré, ses bras sculptés dans du corail, son être semblait perdu, comme prisonnier d'une transformation.

Reposant la statuette, Auréa observa le dessin. Il était fait à la main. Enfin, quand elle comprit le sens de l'image, une larme perla le long de sa joue. Elle glissa et finit par s'écraser sur sa chaise, bientôt remplacée par une autre. Des dizaines suivirent. La jeune fille s'était immédiatement reconnue, à un ou deux ans, dans les bras de ses parents. Leurs regards étaient rivés sur elle. Elle, enfant, deux grands yeux violets étonnés et rieurs. Eux, Daphné et Gaëtin de Hauteroche, leur visage n'exprimant qu'un bonheur simple. D'autres souvenirs affluèrent à sa mémoire. La lumière orangée qui envahissait leur petite maison de campagne. La chaleur qui l'accompagnait. Puis elle les avait vues. Ces flammes. Elles léchaient les murs, s'immisçaient dans chaque coin de la maisonnette. Elle avait crié. Des hommes avaient débarqué mais n'avaient pas pu sauver ses parents. C'était trop tard. C'est ainsi que l'enfer chez Dame Alcane avait commencé.

Auréa ne put lire la lettre, ses connaissances étaient bien insuffisantes. Seulement, elle remarqua qu'elle connaissait cette écriture ronde et appliquée qu'elle ne pouvait déchiffrer. Elle ne s'imaginait pas demander à Dame Alcane. Elle connaissait une seule personne capable de l'aider. Emportant la boîte, elle se rua hors de la maison et claqua la porte.

Un sourire illumina le visage de Gauthier lorsqu'il l'aperçut, pour finalement laisser place à une expression paniquée lorsqu'il vit l'air affolé qui animait la jeune fille. Essoufflée, elle lui demanda de lui traduire le contenu de la lettre. Le vagemestre déplia la lettre et récita :

« Ma chérie, pour commencer, nous espérons que tout va bien chez Dame Alcane à qui nous t'avons confiée. Nous espérons aussi que tu ne nous en voudras pas. Comprends-nous, c'était malheureusement la seule solution.

Cela faisait plusieurs semaines que l'on se doutait de quelque chose. Nous étions épiés. Surveillés. Nous avons reçu des lettres, des menaces. Quelqu'un voulait nous voir disparaître et quand notre maison a été dévorée par les flammes, nous avons des raisons de penser que c'était intentionnel. Pour débusquer nos assassins tout en te protégeant, nous nous sommes fait passer pour morts et nous t'avons laissée chez Dame Alcane.

Nous nous sommes enfuis de la ville, mais nous avons été rattrapés. Ta mère a été victime d'une malédiction. Transformée en arbre, elle est impuissante. Nos assaillants vont bientôt me faire subir le même sort. J'ai pu joindre ton grand frère qui a changé de nom de famille pour se protéger. Il s'appelle Gauthier de Mondragon, ou plutôt de Hauteroche. Tu sauras le retrouver et nous délivrer. Trouvez la fée bleue, elle saura vous aider. Aie confiance en toi, Auréa.

Ton père qui t'aime »

Ils partirent le soir même, le temps de préparer quelques vivres, profitant du voyage pour faire connaissance. Un aubergiste les avait renseignés sur l'adresse de la fée bleue. Ils arrivèrent à l'aube du douzième jour. Ils toquèrent plusieurs fois, sans réponse. Comprenant qu'ils n'en recevraient pas, Gauthier et Auréa décidèrent de passer par la porte de derrière. Ce qu'ils virent les laissa stupéfaits. Le salon était ravagé, comme si la fée avait été cambriolée. Les vases étaient cassés, les tableaux décrochés, les canapés renversés. À l'étage régnait le même chaos. S'attardant dans une chambre rose du sol au plafond, Auréa crut discerner une plainte, si faible qu'elle crut d'abord avoir rêvé. Mais le gémissement se fit insistant et la mena à un placard. Elle l'ouvrit et découvrit un elfe aux cheveux bleus bâillonné et ligoté, ses grands yeux fixés sur elle, qu'elle se hâta de libérer.

Quand l'elfe réussit à se remettre sur pieds, Auréa l'observa quelques instants. La créature était assez petite mais dégageait une certaine force. Elle avait une certaine allure avec de longs cheveux bleus et des yeux d'un vert perçant. Auréa se rendit compte que deux ailes colorées s'agitaient dans le dos de l'elfe. C'est alors qu'elle comprit : la fée bleue.

Ils discutèrent quelques instants, puis la fée leur raconta tout. Elle avait été attaquée par des hommes masqués qui maîtrisaient la magie. Ils avaient tout dévasté, cherchant la Pierre de Lumière. Elle ajouta avec un sourire moqueur :

- Et ils ne risquaient pas de la trouver...

À ces mots, elle exhiba un pendentif dissimulé sous sa veste. La chaîne était en argent et se terminait par une pierre violette, d'une beauté saisissante, qui miroitait sous les reflets du soleil.

- Cette pierre confère à celui qui la possède un pouvoir immense.

Elle l'ôta de son cou et l'enfila autour de celui d'Auréa.

- Fais en bon usage, ajouta-elle gravement.

Elle leur indiqua ensuite la direction à prendre. Ils devaient traverser le Désert de Glace puis traverser dans la Forêt des Ombres, où ils trouveraient leurs parents. La fée bleue, nommée Shelia, leur confia en partant :

- Et au moindre problème, appelez-moi. Devant l'air stupéfait de ses visiteurs, elle ajouta, pointant la pierre du doigt : elle saura vous aider au moment opportun.

Quelques jours plus tard, Auréa comprit pourquoi cette partie du pays était surnommée le Désert de Glace. Une immense étendue de gel se prolongeait sur des kilomètres dans un froid toujours aussi prenant et un silence toujours aussi lourd. Le frère et la sœur continuaient de faire connaissance, s'étonnant maintes fois des points qu'ils avaient en commun. Le froid s'infiltrait au plus profond de leur être et plusieurs fois, Auréa fut tentée d'abandonner. Puis elle se rappelait leurs motivations et relevait la tête, s'obligeant toujours à avancer.

Une semaine s'était écoulée depuis qu'ils étaient entrés dans le désert et ils atteignaient maintenant la lisière de la forêt. Ils avancèrent prudemment, jetant quelques regards nerveux autour d'eux. Un cri déchira alors le silence environnant et les deux aventuriers frissonnèrent. Soudain, Auréa discerna une lueur, sans pour autant voir d'où elle provenait. Puis elle comprit : la Pierre de Lumière. Elle l'extirpa, et le bijou libéra une lueur dorée qui voleta et stagna dans l'air. Quelques secondes s'écoulèrent avant que Gauthier ne réagisse : elle leur demandait de les suivre ! C'est donc ce qu'ils firent. La petite troupe parcourut environ un kilomètre puis s'arrêta. Immédiatement, la lueur disparut. Elle les avait guidés dans une petite clairière, vide de tout arbre, tandis qu'un seul élément ressortait. C'était la statuette qu'ils avaient maintes fois observée. Sauf que, cette fois, elle était bien réelle.

Ta mère a été victime d'une malédiction. Transformée en arbre, elle est impuissante.

Se retournant vers sa sœur, Gauthier commença :

– Auréa, je crois que...

Elle avait déjà compris et s'avançait justement vers l'arbuste mais elle ne put continuer bien longtemps. Trois hommes masqués se tenaient dans un coin de la forêt et s'appliquaient à lancer des sorts dans sa direction. Un halo de lumière violette éclata autour d'elle, et les sortilèges rebondirent sur la protection magique. Gauthier, tous les sens en alerte, se retourna en entendant des brindilles craqueler derrière lui, signe que quelqu'un approchait. Vêtu d'une cape, l'inconnu avait déjà agrippé les poignets de leurs assaillants, qui furent vite enchaînés. Satisfait, il ôta sa capuche. La fée bleue.

Les retrouvailles ne purent s'éterniser, car un nouvel inconnu s'approchait du petit groupe à pas de loup. Cependant, celui-ci n'était pas masqué et Sheila le reconnut immédiatement. Des cheveux bruns et bouclés, constamment en bataille. Deux grands yeux violets. Un caractère des plus prononcés, et une démarche toujours aussi discrète. Gaëtin de Hauteroche.

Les enfants restèrent longtemps dans les bras de leur père, savourant leur rencontre. Une fois calmés et vidés de toutes larmes, ils s'entretenirent sur les dernières informations. Les enfants avaient vu juste. Leur mère était bien prisonnière dans le corps de cet arbre, comme dans une phase entre sa forme initiale et son corps végétal. Ils réfléchirent quelques instants à la façon de la libérer, sans succès. C'est alors que les paroles de Shelia revinrent à l'esprit d'Auréa :

Cette pierre confère à celui qui la possède un pouvoir immense.

Une idée fit alors son chemin jusqu'à son esprit elle sut que c'était la bonne.

– Écoutez, je pense que la Pierre de Lumière peut nous aider. Tout à l'heure, elle a dégagé une superbe énergie. Elle peut sûrement nous aider à libérer Daphné.

Auréa avait encore du mal à l'appeler autrement. Il y a quelques jours encore, elle n'était qu'une pauvre orpheline au service d'une belle-mère égoïste. Et maintenant... Maintenant, elle avait une mission à accomplir.

– C'est peut être une idée... commenta Shelia.

Gauthier et Gaëtin dodelinèrent de la tête et Auréa s'avança près de l'arbuste. Elle se concentra et les mots jaillirent à travers ses lèvres sans qu'elle puisse les arrêter.

*Pierre de Lumière, Pierre de nos vies
Libère ton énergie,
Lève les enchantements
Les malédiction.
Que ton scintillement*

*Exécute ces bonnes actions
Réalise mes vœux, mes souhaits
Pour ceux
Qui souhaitent encore avancer !*

Un halo de lumière violet s'éleva du pendentif et s'enroula autour de Daphné, s'étirant , enveloppant chaque branche, chaque bout de corail de l'arbre. Des mouvements étaient perceptibles à travers le tourbillon améthyste, mais malheureusement pas assez pour espérer discerner quoi que ce soit. La manœuvre sembla durer une dizaine de minutes, puis la lumière se réfugia dans le pendentif, si intensément qu'Aurée crut défaillir.

La lumière s'était maintenant dissipée et une silhouette se découpait dans la brume. Une silhouette de femme. Elle marchait vers le petit groupe d'une démarche fluide. Daphné.

– *Et c'est ainsi que la petite famille vécut heureuse durant toute sa vie. Fin ! Alors les enfants, ça vous a plu ?* demanda Garance, fermant son vieux recueil de contes.

– *Ouiiiii ! clamèrent-ils en chœur, heureux d'avoir écouté un énième récit de la jeune fille.*

Un sourire se dessina sur les lèvres de Garance. Quel conte allait-elle pouvoir leur inventer pour demain ?